

UN ÉDITEUR AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
PIERRE-JULES HETZEL (1814-1886)  
ET LES ÉDITIONS HETZEL (1837-1914)

PAR  
NICOLAS PETIT

---

INTRODUCTION

Si les historiens de la littérature s'intéressent traditionnellement aux rapports qu'entretiennent les écrivains du XIX<sup>e</sup> siècle avec les éditeurs, il n'existe en revanche à peu près pas de monographie consacrée à une maison d'édition de cette époque. Or, l'existence d'un exceptionnel fonds d'archives centré sur la personnalité d'un éditeur, Pierre-Jules Hetzel, nous permet, dans un cas précis, de reconstituer toute une politique éditoriale étendue sur plus de soixante-dix ans, et contemporaine de la formation de la notion d'éditeur au sens actuel.

---

SOURCES

Les deux fonds principaux sont constitués d'une part des papiers Hetzel conservés par la Bibliothèque nationale, et d'autre part des contrats d'édition que détient la librairie Hachette. Les papiers Hetzel (anciennes archives Bonnier de La Chapelle) ont été donnés au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale en 1966 (Nouvelles acquisitions françaises 16932 à 17152). Ces deux cent vingt et un volumes comprennent notamment plus de quatre-vingts registres de « dossiers d'auteur », quatre registres concernant la maison d'édition et trois registres de papiers de famille, le reste se composant de différents manuscrits et de carnets personnels d'Hetzel. L'ensemble de la correspondance reçue, accompagnée de minutes ou de doubles de lettres envoyées par Hetzel, se complète de bien d'autres documents : copies de contrats, relevés de comptes, pièces comptables ou pièces relatives à des procès.

A la suite de la vente du fonds Hetzel à la librairie Hachette en 1914, les archives de la maison d'édition proprement dite sont échues à cet établissement. Les livres de comptes et les registres de librairie ont été détruits. En revanche, les archives Hachette conservent six cartons de contrats et de reçus. Demeurent donc plusieurs centaines de traités d'édition qui faisaient office de titres de propriété.

Ces deux fonds sont complémentaires : contrats, lettres d'affaires, lettres personnelles s'y interpénètrent sans cesse, permettant souvent de suivre toutes les étapes d'une affaire, d'une association ou d'une création. Il a été fait appel d'autre part aux archives publiques : aux Archives nationales, la série F<sup>18</sup> (imprimerie et librairie) contient notamment les dossiers de libraires établis lors de la demande d'un brevet, et les déclarations des imprimeurs de Paris jusqu'en 1881, donnant des chiffres de tirage; aux Archives de la Ville de Paris, les enregistrements d'actes sous seing privé (série DQ<sup>7</sup>) et les enregistrements d'actes de société (séries D 31 et D 32) indiquent le contenu d'actes passés par Hetzel : formation de société, emprunts, etc.

Parmi les sources imprimées, il convient de signaler, outre le livre consacré à la carrière d'Hetzel par Antoine Parménie et Catherine Bonnier de La Chapelle, paru en 1953, *Histoire d'un éditeur et de ses auteurs*, les éditions récentes de la correspondance de George Sand, de Balzac, et de la correspondance échangée entre Victor Hugo et Hetzel. Les biographies de Jules Verne et d'Erckmann-Chatrian, par exemple, contiennent également de nombreuses lettres d'auteur à éditeur, et réciproquement.

---

## PREMIÈRE PARTIE

### LE FONCTIONNEMENT D'UNE MAISON D'ÉDITION

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LES DÉBUTS DE P.-J. HETZEL

*L'édition parisienne en 1836.* — Libraires et imprimeurs vivent sous le régime du brevet instauré en 1810. La librairie est un secteur instable qui manque de capitaux. Devant l'apparition de la presse à — relatif — bon marché et le développement de la publication des romans en feuilleton, ainsi que l'essor des journaux illustrés, l'édition profite avec moins de succès de l'accroissement du public potentiel : elle se cantonne souvent au marché des cabinets de lecture, qui assure un débouché restreint. En revanche, la publication d'ouvrages illustrés qui paraissent en livraisons apparaît comme un moyen de toucher le public.

*Hetzel entre chez le libraire Paulin.* — Jean-Baptiste Paulin, qui possède une maison de librairie avec J.-J. Dubochet, 33, rue de Seine, publie notamment de grands illustrés romantiques. Mais surtout, il est lié au monde de la presse libérale : gérant du *National* depuis 1831, il fait connaître à Hetzel les milieux républicains. Très rapidement, Paulin le prend pour associé; après avoir fait ses premières armes sur des livres pour enfants et des livres de piété, Hetzel

s'assure de la collaboration du dessinateur Grandville et de celle de nombreux écrivains pour la publication des *Scènes de la vie publique et privée des animaux*, qui le font connaître et sont un succès (Balzac parle de 35 000 exemplaires vendus).

*Les difficultés.* — Hetzel se sépare de Paulin en 1842, et l'année suivante ouvre une librairie, 76, rue de Richelieu. Là, il commence une série de petits livres pour enfants, le *Nouveau magasin des enfants*, qui associe illustrateurs romantiques et grands auteurs (Charles Nodier, George Sand, Alexandre Dumas), et prépare une nouvelle publication illustrée, le *Diable à Paris*. La mévente de ce dernier recueil, les difficultés de l'édition de la *Comédie humaine* de Balzac — à laquelle Hetzel est associé — et enfin son manque de capitaux l'entraînent à un endettement croissant. Sa solvabilité mise en doute, il est contraint par ses créanciers à prendre un associé, Jean-Victor Warnod. Mais cette fois encore, les capitaux font défaut : l'association est dissoute au bout d'un an, et Hetzel doit ralentir ses activités.

## CHAPITRE II

### L'EXIL

*Les causes de l'exil.* — Ayant gardé ses amis républicains, et collaborant au *National*, au moins en 1847, Hetzel se voit entraîné dans une brève phase d'activité politique après la révolution de 1848 : après une mission officielle en Belgique, il est chef de cabinet de Jules Bastide aux Affaires étrangères. En même temps, il participe à deux périodiques fondés pour soutenir le général Cavaignac et combattre Louis-Napoléon Bonaparte : d'abord un journal à l'existence éphémère, le *Spectateur républicain*, puis une revue satirique, la *Revue comique à l'usage des gens sérieux*. L'élection de Bonaparte met fin à son passage dans les cabinets ministériels, mais Hetzel anime la *Revue comique* jusqu'à sa disparition en 1849. A peu près ruiné, Hetzel reprend sa maison d'édition sous le nom de son commis puis associé, son cousin Edmond Blanchard. Lors du coup d'État du 2 décembre 1851, il est inquiété et prend le chemin de l'exil.

*La contrefaçon belge et la collection Hetzel in-32.* — Réfugié à Bruxelles, Hetzel songe, avec le groupe des pros crits, à fonder une librairie internationale : en Angleterre paraîtraient des ouvrages politiques, en Belgique serait le secteur littéraire. Ce projet, quoique avorté, et la publication de *Napoléon le Petit* de Victor Hugo sous des prête-noms l'ont mis en contact avec des libraires belges. Mettant à profit la période située entre la signature d'une convention franco-belge abolissant la contrefaçon (22 août 1852) et son application par la loi belge (12 mai 1854), Hetzel lance une collection de petits volumes à un franc, pour lesquels il obtient les droits de prépublication en Belgique : ces volumes, tirés à mille ou deux mille exemplaires, sont aussitôt vendus à des libraires-éditeurs belges ou étrangers, parfois français, qui les diffusent. Cette collection joue un rôle certain lors du déclin de la contrefaçon belge, mais est bientôt

imitée; de plus, après la contrefaçon belge, la collection Hetzel subit la contrefaçon prussienne. Plusieurs centaines de volumes paraissent néanmoins jusqu'en 1860.

*Les éditions illustrées à quatre sous.* — Hetzel reste en contact avec l'édition parisienne : en 1852 et 1853, il lance des éditions illustrées par livraisons à bon marché, de George Sand et de Victor Hugo (tirage de 10 000 exemplaires); pour abaisser le coût de revient, il utilise la même composition typographique pour la publication de volumes in-18. Ces ouvrages, imprimés par ses soins en France, sont aussitôt revendus à des libraires.

### CHAPITRE III

#### LE RETOUR

*Nouveau départ.* — Profitant de l'amnistie générale de 1859, Hetzel revient à Paris et s'installe l'année suivante 18, rue Jacob. Il s'entend avec des libraires brevetés — lui-même ne l'est qu'en 1862 — pour reprendre ses activités. Il se consacre à la littérature générale, prenant parfois quelques risques dans ses choix (*la Guerre et la paix* de Proudhon, *la Sorcière* de Michelet). Une étude des tirages montre que ceux-ci restent faibles, mille à deux mille exemplaires. Lorsqu'un livre a du succès, il est réimprimé par quantités équivalentes. Les droits d'auteur, eux, sont très variables, et Hetzel, parfois, recourt même aux publications aux frais de l'auteur.

*La quête d'un nouveau marché.* — Le succès des premiers ouvrages de Jules Verne et de Jean Macé confirme Hetzel dans sa volonté de créer une littérature pour la jeunesse. Ainsi se définissent peu à peu plusieurs collections complémentaires : le *Magasin d'éducation et de récréation* bimensuel (1864), la *Bibliothèque d'éducation et de récréation*, volumes in-8° illustrés ou volumes in-18, les *Albums Stahl* pour l'enfance (Stahl est le nom de plume d'Hetzel).

*La société J. Hetzel et Compagnie.* — Pour obtenir les capitaux nécessaires à ses nouvelles entreprises, Hetzel crée avec des amis une société dont il est le gérant. L'apport des commanditaires est de 350 000 francs, celui d'Hetzel — sa maison d'édition et son industrie — est estimé à 600 000 francs.

### CHAPITRE IV

#### LA STABILITÉ

*Les contrats et les droits d'auteur.* — L'étude des contrats qui lient à Hetzel certains de ses principaux auteurs, comme Jules Verne, Erckmann-Chatrian, Jean Macé, Paschal Grousset ou Gustave Droz, montre que bien souvent les droits d'auteur, d'abord calculés sur le partage des bénéfices réalisés sur les exemplaires vendus, se transforment en un pourcentage fixe du prix public de l'ouvrage, versé à la mise en vente de chaque nouveau tirage. Selon

les modalités du contrat, et selon qu'Hetzel partage ou non avec l'auteur les droits de reproduction dans les journaux ou de traduction à l'étranger, l'éditeur gagne autant que l'auteur, ou deux à trois fois plus.

*Les chiffres de tirage et la vente.* — Certains livres atteignent des tirages considérables pour l'époque. En deux ans, Hetzel vend 45 000 exemplaires des *Châtiments* de Victor Hugo, et en moins de dix ans, 130 000 exemplaires des *Misérables* de Victor Hugo illustrés, 80 000 exemplaires de *Monsieur, Madame et bébé* de Gustave Droz, 60 000 exemplaires des *Romans nationaux* illustrés d'Erckmann-Chatrian. Sur une plus longue période, *le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne se vend à 120 000 exemplaires dans l'édition in-18, et sans doute plus encore dans l'édition in-8° illustrée, plus chère, et parmi les romans d'Erckmann-Chatrian, *l'Histoire d'un conscrit de 1813* se vend à 135 000 exemplaires, *l'Invasion*, *Madame Thérèse* et *Waterloo* à plus de 100 000. En 1882 par exemple, la première édition in-8° du *Rayon-vert* de Jules Verne est tirée à 39 600 exemplaires, l'édition in-18 à 11 000 — notons que, par la suite, les chiffres des premiers tirages des romans de Jules Verne s'abaissent autour de 10 000 et 5 000 exemplaires pour les deux éditions in-8° et in-18. Dans les années 1880, un livre d'étrennes courant se tire à environ 4 000 exemplaires, et le *Magasin d'éducation et de récréation* à 10 000 exemplaires.

*Une œuvre collective.* — Hetzel, qui écrit lui-même pour la jeunesse et adapte des succès étrangers, ne cesse d'intervenir auprès de ses écrivains et de ses collaborateurs. Sur ceux qui l'acceptent, il établit une véritable tutelle morale : ses rapports avec Jules Verne en sont l'exemple accompli et célèbre. Dans le cadre de ses collections pour la jeunesse, il parvint à imprimer aux ouvrages qu'il éditait un esprit commun, marque d'une réussite éditoriale, certes limitée à une catégorie, mais indéniable.

---

#### CONCLUSION

#### DU PÈRE AU FILS

Louis-Jules Hetzel assiste son père depuis 1872, et reprend la direction de la maison à la mort de ce dernier, en 1886. Sa gestion plus rigoureuse l'amène à se cantonner à la littérature pour enfants; enfin, il alimente et administre le fonds sans le renouveler. En 1902, ayant racheté les parts des commanditaires, il se trouve seul propriétaire de l'entreprise, qu'il peut ainsi céder à la librairie Hachette à la veille de la guerre de 1914.

---

## DEUXIÈME PARTIE

## CHRONOLOGIE ET CATALOGUE DES ÉDITIONS HETZEL

Dresser un catalogue général des publications réalisées par Hetzel était indispensable; il a paru utile, afin d'éviter les redites et de situer les conditions de la production, de faire alterner pour chaque année le catalogue et une chronologie relative à la vie d'Hetzel et aux transformations de sa maison.

La chronologie est réduite aux articulations majeures et indique les successives transformations de raison sociale, ainsi que les dates des principaux contrats signés entre Hetzel et des auteurs, des éditeurs ou des créanciers. Ont également été signalés les projets non aboutis, qui renseignent autant que les réalisations effectives sur la politique éditoriale d'Hetzel.

Le catalogue recense plus de deux mille ouvrages; pour chaque année, les livres sont classés par collection quand cela est possible. La description bibliographique des ouvrages, réduite au minimum, indique le prix de parution, et est éventuellement suivie d'une courte notice indiquant des particularités : éditions antérieures, conditions d'édition. Ce catalogue, sans prétendre à une exhaustivité parfaite, définit un *corpus* et procède à un recensement sans lequel aucune interprétation statistique n'est possible.

---

## RÉPERTOIRE DES AUTEURS

Les notices, présentées dans l'ordre alphabétique des auteurs, donnent quelques repères biographiques et la liste de leurs ouvrages édités par Hetzel (avec la référence aux numéros du catalogue). Les illustrateurs et les éditeurs en relations avec Hetzel font aussi l'objet d'une notice. Ce répertoire sert d'index à la première partie.

---

## ILLUSTRATIONS

Si, à travers les 140 illustrations rassemblées, l'ensemble de la production d'Hetzel est représentée dans ses grandes lignes, l'accent est mis sur certains aspects : différents types de cartonnages d'éditeur, pages de titre de livres édités par Hetzel et diffusés chez d'autres libraires.

---